

dimanche, 12 avril 2015 10:14

Washington va-t-il devenir l'ami de l'Iran? Moscou répond...



IRIB- « Washington vise à changer l'Ordre en Iran....

...et il commencera à créer une coalition internationale contre la RII dès que la situation du Moyen-Orient retourna à la normale », a déclaré le Conseil russe pour les Affaires internationales. Selon l'agence de presse Fars, le Conseil russe pour les Affaires internationales a mis au plat, la semaine dernière dans un rapport, l'entente nucléaire trouvée à Lausanne entre l'Iran et le groupe 5+1.

« L'Iran fait l'objet des sanctions de l'Occident depuis une décennie et son programme nucléaire avait engendré des préoccupations chez la communauté internationale. Mais ces préoccupations, étaient-elles justifiées ? En réalité, aucune trace du militarisme n'a jamais été constatée dans le programme nucléaire iranien. Même les inspecteurs stricts de l'Agence internationale de l'énergie atomique n'ont jamais réussi à trouver des signes considérables d'activité militaire dans le programme nucléaire iranien. Oui ! C'est vrai que l'Iran ne s'intéressait pas à s'asseoir à la table du dialogue et qu'il avait du mal à ouvrir les portes de ses installations nucléaires vers les inspecteurs de l'Agence. C'est vrai qu'il a poursuivi ses recherches atomiques malgré les appels de protestation des organisations de supervision internationales mais reste à savoir à quel point ce pays s'est approché de la fabrication d'une bombe atomique et s'il avait vraiment l'intention d'en produire. Il s'agit d'une question qui reste sans réponse. L'Iran souffre d'une très forte pauvreté en uranium d'autant plus que le Guide suprême de la Révolution islamique d'Iran, l'Ayatollah Ali Khamenei, a interdit la fabrication de la bombe atomique selon les principes de l'Islam. Cependant, personne en Occident ni aux Etats-Unis ne semblait pas être convaincu et les pressions sur l'Iran durcissaient de plus en plus. Les sanctions anti-iraniennes ont été également intensifiées. Or, l'Iran n'a pas craqué. Il s'est retiré des négociations et il a posé des conditions de plus en plus lourdes à l'AIEA et au groupe 5+1 pour signer un accord global. A cette époque-là, les médias du monde ont analysé ainsi l'entêtement de l'Iran à ce propos : « Il n'y a pas de fumée sans feu » !

A quoi ça sert ces astuces diplomatiques, si l'Iran n'a rien à cacher ?

A vrai dire, Téhéran ne pouvait pas se soumettre à toutes les revendications de la communauté internationale sans poser aucune condition préalable car cela mettait en péril la souveraineté nationale de l'Iran qu'était le droit de faire des progrès dans les domaines scientifiques et techniques. Toutes les pressions dont faisait l'objet la RII ont fait que le programme nucléaire de ce pays se transforme aux yeux de la sa nation en un idéal national. Même en cas de la signature d'un accord nucléaire global avec l'Iran, Washington cherche à changer l'Ordre en Iran. L'accord nucléaire actuel, donnant le suivi à l'accord préliminaire de Genève, conclu en 2013, poussera l'Iran à céder une partie de son indépendance nationale. En tout cas, les responsables iraniens considèrent toujours l'entente de Lausanne comme une victoire remarquable car elle défend le droit de l'Iran d'exploiter l'énergie nucléaire civile. L'accord nucléaire global que signeront l'Iran et les 5+1, pourrait-il baliser le terrain au réchauffement des relations entre Téhéran et les capitales occidentales ? Il est peu probable ! Au moins tant qu'il concerne Washington ! Les pays européens tentent d'améliorer leurs relations économiques avec l'Iran grâce à l'entente nucléaire et cela parce qu'ils voient en Iran une grande source d'hydro charbon, pouvant remplacer la Russie. Mais en ce qui concerne les Etats-Unis, la signature d'un accord nucléaire avec l'Iran ne pourra pas en changer la position car ils n'ont qu'un seul objectif : renverser l'Ordre en place en Iran, un système hors de contrôle de la Maison Blanche, qui suit un chemin politique indépendant au Moyen-Orient.

Il est fort probable que Washington trouve un autre prétexte pour maintenir ses pressions sur l'Iran même après la signature de l'accord nucléaire.

A présent, les Américains ont besoin de l'Iran car ils peuvent profiter de sa capacité et son influence pour lutter contre Daech. Ils ont aussi besoin de l'Iran pour pouvoir créer une balance d'équilibre au Moyen-Orient face à l'Arabie saoudite et le Qatar. Mais dès que la situation retournera à la normale, Washington commencera à former une coalition internationale contre la RII car l'existence d'un régime indépendant à Téhéran n'est conforme aux plans de long terme d'un quelconque gouvernement aux Etats-Unis. C'est bien dans une telle conjoncture que Moscou doit essayer d'élargir ses relations économiques avec Téhéran. Pour la Russie, un accord nucléaire avec l'Iran est gros de nouveaux obstacles aussi bien que de nouvelles opportunités. D'une part, l'Iran pourrait se présenter comme un rival sérieux pour la Russie sur le marché mondial du gaz et de l'autre il existe une perspective prometteuse de l'essor des coopérations économiques entre Téhéran et Moscou. Une fois levées les sanctions anti-iraniennes, de nouveaux progrès auront lieu dans le domaine des contrats du commerce d'armements. Il ne faut pas oublier que l'Iran constitue un grand marché pour les marchandises industrielles et agricoles de la Russie. Les compagnies russes doivent faire des efforts a maxima pour pouvoir signer les contrats les plus rentables avec l'Iran dans les domaines du gaz et du pétrole. L'Iran est un pays pragmatiste et il nous faut lutter pour l'avoir à notre côté. En réalité, les avantages qu'apporte la présence d'un Iran libéré des sanctions sur le marché mondial sont beaucoup plus nombreux que les conséquences négatives de son émergence sur le marché d'hydro charbon ».